

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Cinéma: "Eki", la nouvelle série gabono-ivoirienne sur Canal + dès le 25 avril

R.H.A
Libreville/Gabon

APRÈS la mystérieuse "Mami Wata" qui n'a pas fini de conquérir les cinéphiles, Canal + international, en coproduction avec Ossoo, propose aux téléspectateurs la série "Eki". Une fiction qui nous plonge dans le quotidien d'un tribunal où sont traités les cas de divorce. Dès le 25 avril prochain, elle sera diffusée sur les chaînes Canal +.

Habitée des sujets du genre et des couloirs du Palais de justice de Libreville, Linda Bongo Ondimba est, elle aussi, parmi les auteurs de cette fiction originale qui met en scène l'histoire de Eki Nyonda, une femme juge aux affaires familiales spécialisées dans les divorces. Son monde s'écroule lorsque son père, haut magistrat, est accusé du



Conférence de presse de Canal+ à Libreville sur le lancement de la série Eki.

meurtre et du viol d'une fillette. Convaincue de son innocence, Eki se lance dans une enquête truffée de mystères et au cours de laquelle elle rencontre amour, justice et, surtout, rituel mystique. Ce voyage ésotérique qu'elle entame pour connaître, elle ne le fera pas seule. Ses téléspectateurs seront embarqués dans cette aventure passionnante dès le 25 avril à 20h 30 sur canal

+ première. Cette série de 10 épisodes de 52 minutes est l'œuvre d'un trio gabonais et ivoirien. Il s'agit de noms bien connus du paysage cinématographique que sont Nadine Otsobogo, Alex Ogou et Boris Oué. À noter également dans vos programmes, le retour du Canal comedy Libreville sur vos écrans dès le 30 avril sur Canal + Pop.

Concours ENS/ENI: 4 332 candidats pour 600 places

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LES épreuves des concours d'entrée à l'École normale supérieure (ENS) et à l'École normale des instituteurs (ENI) se sont déroulées samedi dernier sur l'ensemble du territoire national. À Libreville, le lycée Léon-Mba a accueilli plus de la moitié des candidats, en présence de la ministre de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq. Ils sont exactement 4 332 candidats pour 600 places disponibles à prendre part à ces deux concours internes s'adressant prioritairement aux

agents de la Fonction publique. "Nous avons eu 2413 candidats au centre d'examen du lycée Léon-Mba pour les deux concours. Toutes les filières ont été représentées. La Fonction publique a fixé le nombre de places à 600", a indiqué Roger Ondo Ndong, directeur des études à l'ENS.

"Nous nous réjouissons qu'après plus de 7 ans, le concours interne de l'ENI et de l'ENS puisse se dérouler. Cela permet à nos collaborateurs d'évoluer dans leurs carrières et, surtout, d'avoir des collaborateurs qui changent de cycle", a souligné Camélia Ntoutoume-Leclercq au terme de cette journée.



Le clin d'œil de *lybek*



Ramadan: le soutien de l'AHG aux associations des femmes musulmanes

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

C'EST avec les bras chargés de vivres que les membres du bureau exécutif de l'Association des Haoussa du Gabon (AHG) sont allés, dimanche dernier, à la rencontre de plusieurs associations des femmes musulmanes de Libreville.

Une façon pour le bureau exécutif de l'AHG d'apporter son soutien à plusieurs familles musulmanes regroupées au sein d'une quinzaine d'associations, à travers ce don de plusieurs paquetages alimentaires et de produits de première nécessité, à l'occasion de "ce mois béni de Ramadan, grâce à un financement du roi du Maroc, dans le cadre de la fondation Mohammed VI", a indiqué Ousmane Hamidou, président de l'AHG.



La représentante d'une des associations bénéficiaires recevant un lot des mains du président de l'AHG, Ousmane Hamidou.

L'acte de remise de don a eu lieu dans l'enceinte de la mosquée de Batavea, dans le 4e arrondissement. En présence, entre autres, du 5e adjoint au maire de la commune de Libreville, Issa Malam Salatou, éminent membre de l'AHG.

Ce geste n'est que la suite de celui qui avait précédemment eu lieu dans d'autres localités de l'intérieur du pays, ont indi-

qué les responsables de l'AHG. Notamment les communautés musulmanes de Makokou, Ndjolé et Minvoul qui avaient alors bénéficié de ce geste financé par le souverain chérifien, Sa Majesté Mohammed VI.

Le bureau exécutif de l'Association des Haoussa du Gabon se propose de faire prochainement la même chose dans le reste des localités du pays.